

# TUTUMULTE

DANS QUELLE DIRECTION FAUT-IL TRAVAILLER ? Des questions en attente de réponses. SUR QUOI TRAVAILLENT LES CHOREGRAPHERS ? Une anthropologie historique du sujet dansant et dansé... On a comme un défaut pour trouver les mots. On a l'impression que les mots sont trop sérieux. ET LA FONCTION DE LA DANSE ? La fonction de la danse est d'accomplir un travail sur la peau et ses couches profondes. COMBIEN DE DANSEURS EN FRANCE ? J'ai l'utopie d'un espace ouvert. COMBIEN DE DANSEURS SONT AUX ASSEDC ? Un journal associatif, après 68, Greenpeace, Perspective Danse ou le mouvement du 18 machin...les générations se suivent. Le danseur vit sur son nuage. COMMENT TU TOMBES DANS LA DANSE ? Et tu restes avec tes désirs. Un nuage avec 36 façons d'évoluer. C'est pas de la politique, c'est comme pour trouver des nouvelles choses à vivre. Ce n'est pas chercher un joli discours. Il y a ce que je veux dire. Il y a des réunions de chorégraphes, des réunions de danseurs. C'est pas pour rien. On peut parler sans se faire taper sur les doigts. La danse n'est pas un stérilisateur. LA DANSE EST-ELLE UNE FACON SENSIBLE D'APPROCHER L'AUTRE ? C'EST QU'ELLE TRAVAILLE SUR LE CORPS ? Il y a des sommes de travaux, d'actions, de réflexions qui se perdent et ça c'est un vrai désastre pour la danse. ON ENTEND DIRE DE DROLES DE CHOSES ? Alors s'il y a des choses qui se disent, je veux bien les entendre. MA PREMIERE MAISON C'EST MON CORPS. Sauvons nos amies les fleurs et laissons crever les chiens. Le spectacle est déjà commencé. DANSEUR EST-IL UN CHOIX ? "Le miroir est dans ta tête et dans ton cœur ça ne sert à rien d'admirer la surface de ton image tu dois la découvrir dans tes profondeurs..." LA FONCTION SOCIALE DE LA DANSE ? Les mentalités peuvent changer si on ne regarde pas son nombril.

REPETITION "plus tu t'enfonces mieux c'est, tu es une nana qui s'enfonce... mais le pied de derrière il fait un quart de tour, il peut pas faire plus... tu tournes juste un peu à droite...essaye de le faire à fond, sans les bras... oui, c'est mieux...normalement c'est faux ce que je fais...non, regarde la tête est si lourde qu'elle arrive à la fin...encore une fois s'il te plaît... 678...non...trop régulier...bras monte bras monte...non non non, bras corps bras corps...tu arrives et tu as déjà la nouvelle impulsion...il ne faut pas d'air sous les bras...et les abdominaux...je suis contre les abdominaux...non, trop tard...à gauche...oui...non...bon...la tête, elle penche avec le quart de tour...tu peux essayer par terre...et je tourne pendant toute la chanson...non, après...mais je commence sur la chanson...combien de fois tu le fais pour arriver vers le public?...oui à 4, tu te retournes vers le public et la tête, elle, va avec le pied, non le rond de jambe j'entends pas ta chaussure... on commence au 5 et on fait la suite...789...toi tu passes derrière et toi tu passes devant et moi derrière et moi je ne sais pas...et si on n'y arrive pas ça va être des déplacements...78...et toi tu fais je ne sais pas quoi...oui, tu lui enlèves le micro...parce que à 8 je prends le micro...on le fait normal...c'est à 8...je viens 4,5,6 et tu passes derrière moi...et toi tu pars à pied...mais c'est quoi le 6?"...etc...

(à suivre...)



## L'ART-trose

un journal qui n'existera pas sans vous

### 10-12, rue Pierre Picard 75018 Paris

Depuis plus de 10 ans, nous assistons à de multiples tentatives de réflexion, d'organisation de la profession, regroupements divers qui souvent s'évanouissent.

Il existe une incapacité à construire, et ce malgré la somme d'expériences et de réalisations de ces dernières années, tant individuelles qu'institutionnelles.

Notre désir serait de rassembler les expériences et les motivations de chacun sans tomber dans le vase clos des médisances et des histoires de chapelles.

Ce qui nous semble intéressant serait de mettre à jour et de synthétiser l'éventail critique que nous sommes capables de développer, d'échanger nos réflexions, nos états d'âme et la multitude de regards que nous portons sur la danse.

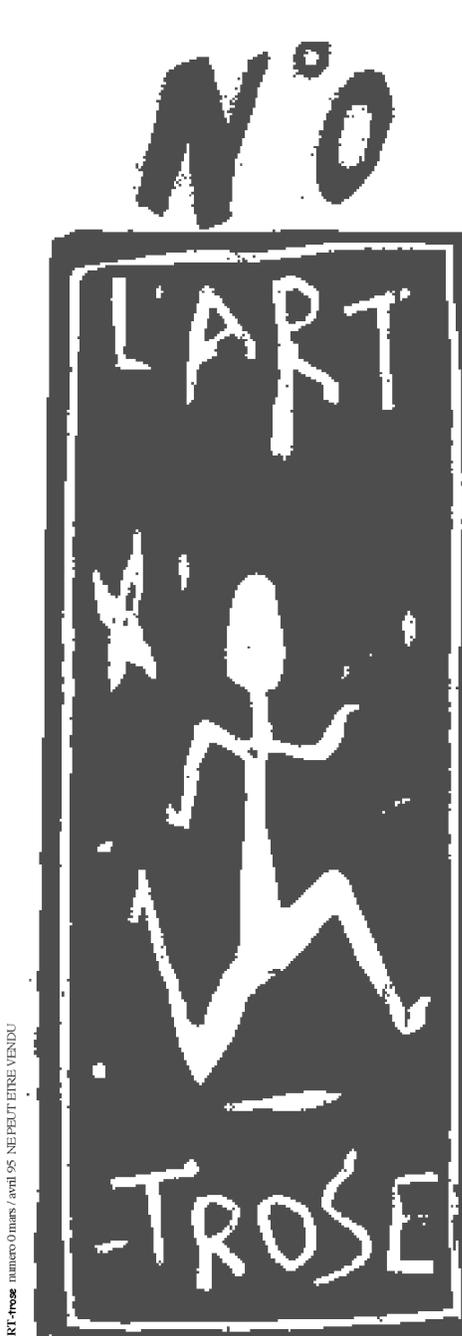
Des témoignages et des textes que nous nous proposons de diffuser avec nos modestes moyens.

Ceci est donc un appel

pour la naissance d'un journal, un bulletin de liaison et d'opinions libres alors avec un timbre, 2,80 F seulement,

### ECRIVEZ NOUS !!!

N.B.: pour ceux et celles qui nous ont envoyé une lettre fin janvier ou début février, nous tenons à signaler qu'une grève des facteurs du 18ème arrondissement de Paris a retardé la réception du courrier de L'ART-trose



L'ART-trose numero 0 mars / avril 95 NEPELUT ETRE VENDU

mars / avril 1995

**ARTHROSE** : affection chronique (non inflammatoire) d'une articulation.

Donner comme titre L'ART-trose à une revue, un journal de danse peut être perçu comme cynique et virulent.

Nous aurions pu nommer cette aventure:

- *Le cri des pieds froids*
- *Bulletin de liaison des artistes chorégraphiques*
- *Les mots qui dansent*
- *L'art rose*
- *Journal des non dits*
- *L'écorchure chorégraphique.*

Nous avons choisi L'ART-trose.

L'ART-trose comme l'expression d'une crainte de voir la danse s'enfoncer dans les méandres d'un individualisme dévastateur où nos langues seraient engluées dans la peur malade du "qu'en-dira-t-on". Cette initiative est un cri d'amour, une main tendue qui souhaite sortir un peu la danse de son mutisme et apporter des couleurs à ce tableau vivant, participant ainsi à son essor et à sa diversité.

L'ART-trose



# Nous sommes tous des indiens

## CORPS DE REVE

### Kallé est Magali - Magali est Kallé

Peut être avez-vous déjà croisé l'inoubliable Kallé sur un plateau TV, à l'Alkazar ou ailleurs ? L'ART-trose l'a rencontré au Scaramouche

"...On va s'arracher les faux-cils bientôt...Donne-moi les ongles avant que je m'énervé... L'autre jour j'suis allé au Queen, on était avec Fabrice et d'un coup qui était devant nous ? Qui dansait devant la table, Redha ! Je monte je dis Redha ! ah ! c'est pas vrai et maman elle était toute prête, elle était sur le cul, la redha... j'suis sans espoir, sans famille, sans personne et en plus immigré ...voilà... tu mets quelques paillettes et t'es DRAG-QUEEN... on dirait Cléopâtre, chérie... Oh, j'suis trop moche, moi j'suis trop féminine pour être drag-queen...trop féminine, c'est ça qu'est moche...Moi j'ai mis tellement de temps à apprendre à me faire un oeil, que là, je reste comme je suis, hein ! Monstre, un monstre...j'vais faire, je m'fais une chatte devant, non ?...alors, non ! elle sert encore la petite ... elle saute encore les barrières... Ah ! j'ai pas mis mes faux-cils, j'suis folle, c'est pour ça que je me sentais un peu fade... je crois, un peu simple... un peu légère... Tu veux des paillettes... ?"



"Alors, comment elle s'appelle la petite ?" a demandé Fabrice, "elle s'appelle Magali comme son scooter" s'est écriée une copine. Elle faisait allusion au surnom que j'avais donné au scooter loué lors d'une tournée à St Martin avec une Cie minable et depuis c'est resté...

reste "la Magali" avec ses propres numéros et je préfère ça.

**Ta rencontre avec Alfredo ARIAS ?**  
Il cherchait un danseur travesti, un mec pouvant passer complètement inaperçu au milieu de dix huit danseuses, je lui ai dit: «ça, c'est pour moi», en plus j'étais danseuse nue avec faux seins, bas résille et tout ça... Avouez que c'est pas banal et ça a marché, deux mois après Alfredo rentre dans la loge et me demande si j'ai déjà fait du théâtre, je lui dis que non, il me laisse cinquante pages de texte et me voilà quinze jours après au théâtre de la colline avec le premier rôle dans CACHAFAZ de COPI et cela pendant deux mois.

**Est ce que je me trompe si je dis que Magali est un second souffle dans ta carrière ?**  
Tout juste, j'en avais marre, les TV, les cabarets, les tournées cela faisait plus de quinze ans, je ne voulais plus danser, Kallé avait tout donné et la Magali est arrivée comme une fleur et puis voilà tout est allé très vite depuis ce fameux coup de fil, mon entrée au Scaramouche a tout déclenché, avec moi tout arrive par hasard sans que je le cherche, ma vie est comme ça.

**En matière d'amour ?**  
Il n'y a pas d'amour, il n'y en a plus, t'imagines le mec qui se couche avec Magali le soir et qui se réveille le matin avec Kallé ou celui qui voit Kallé se transformer en Magali à la nuit tombée, il ne s'en remettrait pas (éclats de rire).Je n'ai jamais écrit de ma vie et pour autant lors d'une tournée en Slovincie avec la Cie "Les oiseaux du paradis" je me sentais si seul que l'incroyable s'est produit, j'ai écrit au sujet de la relation entre la Magali et Kallé, j'en avais besoin et c'était super.

**Si Kallé un jour tombe amoureux il devra tuer Magali, c'est sûr et je ne le souhaite pas. Magali, elle, ne tombera pas amoureuse parce que je ne verra pas aller plus loin, je veux rester moi-même, sans utiliser le silicone et tout ça...peut-être qu'à 50 ans...**

**As-tu des projets pour l'avenir ?**  
Oh! tu sais, je vis une aventure magnifique riche de surprises en tous genres et je me laisse porter. Je n'ai pas honte, je n'ai aucun complexe et je m'éclate, qu'est ce que tu veux de plus, Magali est heureuse, Kallé l'est aussi, c'est merveilleux, non ?

Propos recueillis au Scaramouche le 10 février 95 entre 00h30 et 03h00 par Jean-Jacques Sanchez et Philippe Madala - Spectacle le jeudi, vendredi et dimanche au SCARAMOUCHE 44 rue Vivienne 75002 PARIS tel : (1)42 33 24 89

Rencontre avec Laurent Cotillard danseur et Kamel Hessini S.D.F. pour l'instant.

**Laurent Cotillard :**  
"Dans cet espace de travail, ici, il y a des gens qu'on appelle des S.D.F. On m'envoie sur ce chemin. Un S.D.F. c'est quelqu'un qui n'a plus de maison, et cela m'a fait sourire parce qu'en regardant autour de moi avec AMOUR, je me suis dit qu'il y avait beaucoup d'individus qui ont une maison. Leur maison. Mais ils sont perdus.  
En tant que danseur, ma première conscience...  
Ma première maison c'est mon corps...  
Je vois beaucoup de gens autour de moi, qui n'ont aucun regard sur leur corps... Leurs premières maisons... Alors je me suis dit..."

**Ma première maison c'est mon corps...**

**Kamel Hessini :**  
"On est mal à l'aise dans tout, c'est l'enfance... Ma première maison c'est mon corps...Ca veut dire qu'on est pas toujours chez soi... On déménage... Ce qui compte c'est l'identité, c'est son corps... On est un peu désorienté, perdu, on a deux maisons...Son corps, son appartement... On peut se sauver de sa maison, de son corps, on a des émotions, des fois on a envie de le quitter... Le corps c'est plus important qu'une maison...C'est un repère, un abri, un lieu de retrouvailles, de sécurité... De se sauver... On habite son corps comme les escargots... Ils ont une maison sur leurs dos... Ils se déplacent avec leur maison qu'ils transportent sur eux... Parfois on a envie de changer de soi-même...C'est un secret que l'on ne peut pas cacher... révéler..."

Extraits à propos du "Secret caché sous les semelles de mes chaussures" Chorégraphie de L. Cotillard - Recueilli par C. Rochweg

## C'... Signer le SILENCE... C'est retrouver le sens de la DIFFERENCE...

Levent Beskardes né en Turquie Arrive en France en 1973 et devient couturier en boutonnières le jour Comédien sourd le soir à l'International Visuel Théâtre à Vincennes Fondé par Alfredo Choralo en 1976 Metteur en scène avec J. Dalric sur la pièce "Les enfants du silence" Dernière mise en scène en tournée 94/95 "HANNA"

C.R. : Comment trouves-tu les repères de la musique et du silence, le SILENCE dans la mise en scène de "HANNA" au moment où le texte défile sur l'écran, qui nous informe de la stérilisation des sourds en Allemagne en 1933 par Hitler ?

L.B. : *Au théâtre et dans la danse, vous acceptez ces signes au travers d'un langage, ce que vous voyez c'est une autre histoire, c'est une projection. Ce sont des images...*

C.R. : Dans le langage humain, il y a des décalages de compréhension ?

L.B. : *Les sourds, c'est différent, on sent, on interprète par des exemples... Il y a aussi une différence d'identité dans le fait de signer... Il y a plusieurs explications pour le même sens des mots... Cela se SENT. Je sens... Il y a plusieurs mémoires aussi...*

C.R. : Connais-tu la différence d'expression du langage en SILENCE dans le travail de KAZUO ONO, PINA BAUSCH, et les chorégraphes ?

L.B. : *La danse de K. ONO utilise un espace du Silence... Il y a des similitudes entre le Buto et le langage des signes, mais notre regard resté totalement différent. Dans "Vole mon Dragon" de H. GUIBERT mis en scène par S. NORDEY la traduction des signes était faite par une femme, c'était déjà un décalage... Les femmes dans le Buto n'avaient pas le droit de jouer... Comme les sourds n'avaient pas le droit de SIGNER... La danse est un travail du silence, peut-être le seul endroit où l'on se comprend... J'apprends beaucoup avec la danse dans ses différences de style. Quand il y a un texte je m'approprie le texte avec mon propre regard... Je réécrits les symboles dans mon style, avec ce que je vois, j'évolue avec les réactions du public... Chaque comédien sourd a sa gestuelle. J'aime être précis, j'aime faire sortir l'émotion du public, je ne les force pas à pleurer.*

Signer le SILENCE, c'est retrouver le sens des mots, de la VIE, de la DIFFERENCE... J'aimerais que le public vienne aux acteurs, la culture des sourds est riche... Mais je suis patient...

Extrait d'entretien avec Levent BESKARDES. Je remercie pour l'interprétation des signes Pascale FAUVERGE Recueilli par Camille Rochweg le 8 février 95



# Qu'on se le dise !

## AROUND JAZZ

"...le jazz est la danse la plus pratiquée en France... Aujourd'hui il y a la reconnaissance de la danse jazz... en créant le D.E on s'est rendu compte que c'est la danse qui avait le plus de poids... C'est vrai que beaucoup d'entre nous ont été obligés d'aller ailleurs, pour gagner leurs vies c'est pour ça que... d'abord on a subi le regard des danseurs classiques et après le regard de la danse contemporaine... des danseurs issus du jazz il y en a partout, chez Larrieu, chez Preljocaj... Nous, on fait parti du système privé... on a trouvé notre autonomie comme ça... Il y a les centres chorégraphiques qui font leurs réunions avec Madame Saporta. Dans le monde de la danse... la culture parisienne... On est dans une période, où il y a pas mal de choses qui changent mais... nous on a pas le label d'état... Faut savoir ce qu'ils font des millions... Ils disent on va faire une réunion sur la danse jazz... Comment on peut subventionner la danse jazz... Mais ça sert à rien, tout le monde est là, content... et y'a un mec qui dit : "oui les gens du jazz, vous aboyez tout le temps"... La danse, c'est un business... Le danseur, il est pas conscient de tout ça, il peut toujours rêver dans ses chaussons; ils n'ont pas conscience de la réalité... Aujourd'hui, nous les gens du jazz, on n'a jamais rien eu et aujourd'hui on nous dit ce qu'il faut dire... La danse, elle n'existe pas qu'en France et cela ça reconforte... Moi, j'ai toujours aimé le jazz. Nous, on n'est pas fermé, on était des esclaves de la danse et on a dû pratiquer autre chose pour gagner notre vie et ça, on a su le faire... Dans les années 70... La danse contemporaine a été imposée... Il faut savoir dire ça. Il faut le dire, c'est à bout de souffle... On nous dit "ne faites pas de différence"... Moi je fais pas de différence... Moi j'ai envie de faire du spectacle... Absolument... Nous on est là chaque jour... Il faut gérer l'argent avec une trajectoire artistique... Le diplôme d'état ça a dégagé plein de gens... Il faut faire parler les danseurs... Quelque part il faut savoir que tu vis dans un système si tu ne suis pas le système. Pour nous, depuis que la danse contemporaine est apparue il y a tout un savoir qui a disparu, ça c'est dommage, un savoir qui ne sera plus là demain... Je crois qu'il faut savoir rester honnête, un artiste parce que, quand il n'est pas honnête, il devient frustré et ça cloche alors..."

I'ART-trose en vadrouille

## Attention

J'ai vu un jour un producteur proche de la dépression nerveuse courir en rond dans la cour carrée du Louvre pour distribuer en toute hâte des contrats qui allaient le sortir en extremis de l'apocalypse. Malheureux qu'il ait cru pouvoir baiser des danseurs simplement parce qu'ils étaient des danseurs et donc en théorie des imbéciles heureux qui n'ont aucune conscience de leurs droits ni d'ailleurs besoin d'argent. On avait dû lui dire que les danseurs étaient des proies faciles pour l'escroquerie, que les danseurs étaient des être inoffensifs, peu enclins à se défendre parce que peu solidaires.

Eh bien la preuve que non ! Et attention ! Chers amis, si vous songiez à nous arnaquer encore sachez que nous sommes bien décidés à vous faire sauter et virevolter au milieu des hommes de loi pour que vous sachiez respecter les gens que nous sommes et nous considérer avec justice et équité car nous sommes des rêveurs, je vous l'accorde, mais éveillés et non pas endormis et inoffensifs.

Jean-Jacques Sanchez

**C.I.O.D. :** Centre d'Information et d'Orientation du Danseur propose de renseigner et d'aider les danseurs en difficulté, concernant le droit social et le droit du travail (problèmes d'ASSEDIC, de contrat... etc). Il édite également un topo de la convention collective pour les émissions TV, les tarifs SYNDEAC, les auditions. Outre les informations liées à la santé, le C.I.O.D. vient mettre en place une MUTUELLE spécial danseurs.

Pour tout renseignement complémentaire, consulter Pascal LIOTIER au : C.I.O.D. 9, rue Geoffroy l'Asnier 75004 PARIS (dans les locaux du Théâtre Contemporain de la Danse) Téléphone : (1) 42 74 44 22

**Sida Solidarité Spectacle :** A l'occasion du spectacle du 7/03/95 de Michel Kélémeis à 20h30 à la Maison des Arts de réteil, Sida Solidarité Spectacle et la biennale du Val de Marne s'associent pour créer un fond d'aide sociale à partir des sommes collectées, destinées aux personnes



Je refuse que la danse soit une petite chienne qui pisse partout, lèche bien et se fasse mettre sans bouger. Une dissociation du corps et de l'esprit qui la fait tourner sur elle-même alors que les dieux sont morts depuis longtemps et que maintenant le corps et l'esprit peuvent danser ensemble sans la peur du châtement ou des enfers. Le danseur est une entité singulière s'il ne perd pas son chemin avec le réel et la distance utile avec les autres formes d'expression. Faire sauter le bloc avec de la salive et de la sueur. Et tomber sur la saveur du réel même si on refuse le réel effectif. Du coq à l'âne, plonger dans son réel et le réel de ce qui nous entoure. La danse et les mots se confondent. Il n'y a pas opposition, il y a mouvement, un je ne sais quoi qui coule dans le même lit. La danse n'est pas muette.

Frédéric Werlé

## le cri d'un Raide

Cher Art-trose

Votre univers m'a appelé voici sept longues années.

Ce qui m'a attiré, ce n'est pas la gestuelle. Pas la technique. Encore moins les décors et les costumes. Non, ce sont les univers qui ont touché en mon petit monde des points d'échos pour me pousser à m'y mettre moi aussi : apprivoiser mon corps à des techniques barbares, me torturer, pour essayer de comprendre... ECHEC !

Trop vieux certainement.

Trop tard peut-être.

Beaucoup trop raide, c'est certain !

Et pourtant que j'aimerais être là.

Mais pour quoi faire ?

Je sais lire...

Je sais dire...

Bouger, je peux aussi, danser, oui... rassurez-vous, pas complètement, pas jusqu'au bout.

Ben oui, beaucoup trop raide !

Décidément il n'y a pas de place au pays de la courbe et du délié pour nous autres.

Sachez-le, les raides sont amers !

Les gros et les petits doivent l'être aussi bien qu'aperçus parfois dans vos tours d'ivoire.

Méfiez-vous... Bientôt les opprimés de la fluidité se lèveront pour annoncer la fin certaine d'un règne bécéphale trop longtemps acquis :

Souples et Laxes, votre suprématie aura un terme, j'ose en ces lignes le rêver...

R.B. comédien



Je n'arrive plus à vivre de la danse

C'est un peu de ma faute. J'ai refusé des contrats. Je me suis donné le droit d'aborder un travail personnel, le droit de choisir avec qui et comment travailler. Ce qui est un privilège aujourd'hui.

J'aurais pu me fixer dans une ou deux compagnies, mais sans aucune conviction pour le travail ou les relations humaines. J'ai perdu un peu de curiosité que je trouve maintenant dans les compagnies qui démarrent, sans argent et toutes fraîches face aux structures du spectacle. Une des conséquences de mon choix est de me retrouver sans les ASSEDIC, à la limite d'une fracture sociale, d'une exclusion, un produit des années 80 qui périclite comme une date de fraîcheur dépassée sur un pot de yaourt.

Ce que j'y gagne : un sentiment de liberté avec le desir sans aigreur de continuer (la danse) Frédéric Werlé

Quand la danse se mord la queue je me pose la question de la prise de parole devant mon porte-monnaie vide. Des auditions corrompues 5.6.7.8 j'en ai marre Réagir

une nouvelle position à trouver une histoire de responsabilité Je cherche

comment prendre la parole.

Mais il y a les 507

et les comptes d'apothicaire

ou comment trouver une liberté à l'intérieur d'un système.

Des questions en attente de réponses.

Dire non aux menteurs

c'est pas si facile

mais ils me donnent mal

au ventre

comme

manger des patates à l'eau

avant de danser demain.

Laure Trainini

MAL

AU

VENTRE

## J'y vais ou j'y vais pas

Le rôle dans mon petit coin. Mais qu'est-ce qui m'empêche de me jeter à l'eau et d'aller à Necker faire des entrechats et des pirouettes pour des enfants ?

Je sors mon chéquier, je regarde ce qu'il reste sur mon compte bancaire et je fais un chèque de 100 € à une association à but non lucratif, une ONG.

Pourquoi je n'ai rien fait ?

Par peur de moi ?

Par absence d'actions de ce genre dans mon travail depuis dix ans ?

Par interrogation sur la nécessité d'une présence dansante dans les lieux institutionnels ?

J'ai vu à la tv des clowns qui avaient franchi le seuil de ces établissements.

Je soupire, je prends un livre, l'ouvre et tombe sur la dédicace d'un ami : "...aucune activité en prise sur le réel, quelle qu'elle soit ne doit concourir au maintien de la société telle qu'elle est..."

Je suis sûr que cela existe, de manière individuelle et ou solitaire peut-être, une école, le coin d'une cantine, un hôpital, dans une MJC, une rue, une prison, des malentendants ou simplement un studio de répétition qui s'ouvre.

Il me semble que ce serait vivifiant de partager les témoignages de ces démarches sensibles. Simplement pour informer, donner matière à réflexion, ou le coup de pouce à ceux qui comme moi n'osent pas encore.

Joseph Touzain

atteintes du V.I.H., dans le monde du spectacle, Sida Solidarité Spectacle édite aussi un bulletin d'information et de réflexion, organise des séances d'information et de sensibilisation, sera présent au festival de Montpellier avec AIDES Languedoc-Méditerranée pour un colloque le 1/07/95 et participera cette année au fonctionnement d'une résidence de vie (pour des patients en convalescence, en difficulté sociale ou matérielle) N'hésitez pas à prendre contact avec eux.

**SIDA SOLIDARITE SPECTACLE** c/o Centre National du Théâtre 6, rue de Braque 75003 PARIS Tel:(1) 48 04 51 58 / 40 09 80 68

"Les monstres véritables sont les hommes et les femmes incapables d'aimer trop, de se tromper trop, de se révolter trop; les hommes prisonniers d'un mode de vie et de pensée, sclérosés, imités, timorés. Ces gens qui ne vivent pas, qui ne sont que des zombies, cadavres ambulants que nous rencontrons tous les jours..." Luis Bunnuel



N°0 mars/avril 1995 NE PEUT ETRE VENDU

# Délivre tes Images

Des livres

## ...Ainsi s'avance de sang et de lumière...

Dans les cirques de pierre où la corrida est une danse et le torero un prince... Le timbre d'une voix qui se détache d'une fine couche de peinture plus ancienne... La main, le geste, ce signe d'un relief qui abrite parfois une voix usée par son absence, et qui sèche de poussière dans la gorge... Habitée de silence et de prières, il faudrait épurer toute respiration... Je veux dire risquer... De glisser les yeux fermés sur ce vertige d'un désastre longtemps imminent... De franchir cette voix exposée au regard des autres, pire d'être touchés... Prudemment la voix s'accroche en dehors des limites... La pâleur de l'arène insuffle son pigment... "L'arène, nous dit le dictionnaire, est l'aire sablée d'un amphithéâtre, d'un cirque, elle est l'espace par excellence où se joue une mise en jeu... L'espace en vue de contenir un destin, une action, un spectacle qui prend fin la plupart du temps par une mise à mort... L'espace est clos, il est cirque, circonférence... L'arène contient et contraint, elle est contour par la netteté de son bord, accentuée par le soleil..." L'ombre et la lumière préservent cet homme du silence qui nous instruit de sa confiance... NIJINSKY est là, assis sur sa chaise immobile, comme un aveugle qui perd sa trace, qui s'éloigne enfin de la scène... Et puis sa main décrit la partition cachée, saccadée comme un geste qui



## AU JOUR D'HUI

J'ai envie de me soulever l'épiderme par la force centrifuge Dans l'attente d'un bouillonnement globalatoire L'hérésie du spermatique compte ses jours ça sent l'oussaire Des corps centrifugés jouent à la mort moi le noeud Pendant que l'autre trouve son plaisir à plaire C'est l'histoire du chaud lapin Qui ne veut pas courir après les carottes enchantées Même s'il sait que ça stoppe la diarrhée Frère, prend soin de tes viscères. Car tromper le temps c'est l'utopie du quotidien. Christophe Haleb

Qui n'a pas sa place, ne doit pas se morfondre à tourner en rond.

revient, une dernière fois... Pour laisser fuir une course haletante... J'allais m'endormir et son sang m'a réveillé... Loin de l'impudeur d'un siècle accroché à ses racines, l'instant qui suit recueille les bruissements et les plaintes du noir d'où l'on rencontre parfois un enfant des cendres... Sur ses lèvres l'éblouissement écarte cette ombre rythmée par quelques arrêts, juste le temps de reprendre son souffle... Il s'approche un peu plus, il touche son haleine... NIJINSKY dicte tous ses gestes comme une vieille horloge qui pourrait cesser de battre. Il inonde son envof et, les yeux fermés, poussé par une dernière force... Ligne toujours oscillante, il préserve ce langage qui sauve le rire et rassemble ses partitions abandonnées sur un pupitre... Regarde, c'est ainsi qu'il fait connaissance de l'immensité. Il appartient à un monde où

nul ne réussit à entrer. Sur lequel la presse elle-même garde prudemment le silence... Il y a des cirques de vie tachés d'encre noire... Il y a une sortie de secours qui conduit à la mer où la sagesse est une danse et NIJINSKY un prince... Il y a "l'insécurité"...je hasarde une explication, écrire c'est peut-être ce qu'il nous reste... Quand on est chassé de la parole donnée... J. Genet Il était entré l'un des premiers dans ce silence... Le silence d'un homme tout entier, il était surtout difficile de rester insensible...

Lettre adressée à Redjep MITROVITSA, le 27 Janvier 1995 Autour de la création du spectacle "Le Journal de NIJINSKY" Camille Rochweg



## ABASIE

Nom féminin : Impossibilité de marcher résultant d'un manque de coordination des mouvements

philosophie du coin (voir à Ange) / ANONYME / ANUS / APLOMB / APNEE / APLAUDIR / ARABESQUE : un idéal / ARMITAGE / ASSEDIC / ASSIETTE (du pied) : voir à " les pieds dans le plat" / ASSOULISSEMENT : exercice ou suite d'exercices suivant "les écoles" allant de la simple respiration au grand écart / ASTRAKAN / ATANASOFF / ATTITUDE : comportement ou position chorégraphique / AUBIN / AUBRY / AUDITION : présentation devant un employeur éventuel du répertoire ou des possibilités techniques ou créatives d'un artiste.

## RADIOGRAPHIE DU BASSIN DE FACE ET HANCHES LOCALISEES

Sur le plan statique : Bascule droite du bassin de 7 mm, non significative.

Sur le plan morphologique : Les interlignes sacro-liliaques et coxo-fémorales sont respectés.

Il existe par contre une condensation des sourcils cotyloïdiens tant à droite qu'à gauche traduisant un syndrome d'hyperpression : un contrôle rapproché serait indiqué. La trame osseuse est homogène sans particularité. Pas de calcification notable au niveau des parties molles en dehors de phlébolites.



CONCLUSION

DANSER MOINS CON

## CITRONPRESSE

Extrait de l'article

### "Bordeaux. Vous avez dit Jazz ?"

#### DANSE Conservatoire d'octobre 94 :

"... Les Jardins Obscurs sont pas de deux assez étrange de Serge Ricci, sorte de corps à corps ou tantôt les s'entrechoquent, s'éloignent et se rejoignent. (formulation grammaticale assez étrange, non ?) ... S.R. va jusqu'au limites du supportable, sans le franchir et sans agresser le spectateur, tout en le dérangentant quand-même un peu (faudrait savoir ?) ... De ce spectacle qui n'est pas une performance, n'émane aucune émotion particulière, et (attention début de crise) ce n'est pas ce genre de soirée qui va me réconcilier avec la danse contemporaine. Finalement, je je n'ai jamais eu de passion pour ce style de danse imposée par le Ministère de la Culture à ma population française. Les bordelais non plus. C'est pourquoi ils se réjouissent de l'arrivée de Eric Vu An à la direction du Ballet du Grand Théâtre de" (inachevé et pas signé, la crise étant à son point culminant, la prise d'air frais ou un lacher de stylo s'est imposé.)

#### Extrait des VOEUX 1995 de Marie-Christine Vernay,

#### critique Danse de Libération :

"... Jamais plus. Les croquenots, nouveaux chaussons de contemporains, les sacs à dos des danseurs d'où dépasse une bouteille d'eau minérale, les menus de céréales, de pil-pil, d'algues, ... la mode consensuelle de "on aime toutes les danses", la bande-son constituée de morceaux choisis par le chorégraphe, ... l'impolitesse, ..." On aura tout entendu, mais de quoi tu te mêles ? Où s'arrête la critique ? P.Madala

## PETTITES ANNONCES

A vendre paire de demi-pointes, presque neuves, taille 45 avec élastique posé pour mieux tenir aux pieds. Prix à débattre. Ecrire au journal qui transmettra sous le N° 472 803. A louer : placard à balais, pour jeune danseur monté à la capitale afin de réussir dans la danse contemporaine. Eau W-C/palier et vue magnifique sur Paris par vasistas A vendre : T.V. N&B sans antenne, vieux modèle, grand écran à réviser mais parfait état pour regarder la danse à partir de minuit... Echange Série de boites TUPPERWARE contre livre de recettes Berrichonnes. Annonce 517 905 Cherche garçon pour porter des danseuses, sans audition et sans conditions particulières, voir pour conditions financières. Transmettre au journal. Recherche pour fête de fin d'année un couple de danseurs avec un

numéro. Spectacle prévu dans le gymnase de la ville. Contacter le service d'animations et de loisirs de Plougastiniac 52 143 INDRE Cède pour prix modique sa place dans compagnie qui tourne beaucoup (minimum 120 dates/an), mais sans kiné. Ecrire au journal. Vend guêtres ayant appartenu à Jorge Donn. Prix à débattre. Donne cactus immense qui m'empêche de m'échauffer à la maison

avant les répétitions car je suis fauchée. Annonce 142 573 Vend lot de costumes de scène d'un spectacle qui vient de s'arrêter. Style Starmania en lycra, le tout en parfait état. Ecrire au journal Tintin

## ILLUSTRER-CRITIQUER-COMMENTER-DESSINER

Il y a plusieurs façons de vivre la danse et aujourd'hui une possibilité de le dire dans I'ART-trose 10-12, rue Pierre Picard 75018 PARIS

J'adhère à l'ART-trose association loi 1901, pour un an, en qualité de

□ membre actif 100 F □ membre bienfaiteur 250 F

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... C.P. : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Signature : .....

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'ART-trose Statuts disponibles sur simple demande

ECRIRE-RIRE-RACONTER INFORMER-PROPOSER...